

Les jardins s'emmêlent :

prenons soin naturellement de notre jardin

Comme le dit si bien le proverbe « Mieux vaut prévenir que guérir » !
Voici quelques règles préventives à respecter pour un jardin naturel...

BIEN ENTREtenir LE SOL ET NOURRIr LES PLANTES

ADOPTER DES TECHNIQUES CULTURALES APPROPRIÉES

UTILISER DES MÉTHODES DE LUTTE PRÉVENTIVE

SAVOIR BIEN GÉRER L'EAU

ACCUEILLIR ET FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

PRENDRE EN COMPTE LES CONDITIONS DU MILIEU ENVIRONNANT

CONNAITRE LA NATURE DU SOL

COUPE DU SOL

LITIÈRE

HUMUS

ARAIGNÉE

VER DE TERRE

CLOPORCE

ESCARBOT

LINACE

LARVE DE CÉTONNE



Les jardins s'emmêlent : prenons soin naturellement de notre jardin

Pour un jardin en bonne santé, il convient de réunir des conditions optimales, de sorte que l'action directe (traitement chimique) contre les parasites et les maladies ne devienne nécessaire que dans des cas exceptionnels. Il est aussi tout à fait possible de se passer des pesticides, ce que la pratique du jardinage naturel préconise. Elle fait appel à **l'observation constante de la nature et à des techniques alternatives.**

Pourquoi favoriser la protection biologique plutôt que les pesticides ?

- Pour **préserver** la santé du jardinier, l'eau et l'environnement
- Pour **respecter** la faune auxiliaire
- Pour **limiter** le risque d'apparition de souches résistantes chez les ravageurs
- Pour **faire des économies !**

Bien entretenir le sol et nourrir les plantes

Le développement des plantes dépend de la facilité avec laquelle elles vont pouvoir mobiliser les éléments nutritifs présents dans le sol. **Un sol fertile c'est un sol vivant !** L'apport de compost, d'engrais verts ou de paillage permet de nourrir les êtres vivants du sol (vers, collemboles, champignons...) qui dégradent la matière organique en éléments nutritifs pour les plantes. Ainsi ils sont fournis progressivement à la plante au cours de son développement.

Astuce maline : je sème des engrais verts pour aérer et enrichir mon sol mais aussi pour limiter la présence des plantes indésirables. Par exemple : le seigle et l'avoine peuvent être plantés à l'automne, alors que le trèfle incarnat et la phacélie peuvent l'être du printemps à l'automne.



Connaître la nature du sol

Les plantes cultivées doivent être adaptées au sol car elles n'ont pas toutes les mêmes exigences. Un sol lourd ou léger, riche ou pauvre en matière organique et éléments minéraux, acide ou calcaire... n'accueillera pas n'importe quel semis ou plant.

Astuce maline :
Le test du vinaigre blanc
 Verser un peu de vinaigre sur une poignée de terre placée dans une coupelle. Si aucune réaction n'a lieu c'est que le sol est acide à neutre. En revanche, si une effervescence se produit, c'est que le sol contient du calcaire.

Adopter des techniques culturales appropriées

Le sol se compose de matière organique (feuilles, brins d'herbe, BRF ou compost), de minéraux, d'air et d'eau. C'est un habitat pour des millions d'êtres vivants tels que les vers de terre et les micro-organismes qui dégradent la matière organique et la transportent en profondeur en la transformant en nutriments assimilables par les végétaux.



Astuce maline : pour décompacter et aérer un sol, sans le retourner j'utilise une bio-fourche (aussi appelée grelinette) qui préserve toute la faune et ses conditions de vie. A l'automne, je peux également pailler ou semer des engrais verts.

Savoir bien gérer l'eau

Trop ou pas assez d'eau peut créer un stress hydrique chez la plante la fragilisant et la rendant plus sensible aux maladies. **Bien arroser**, c'est choisir le bon moment, adopter la bonne technique, choisir la bonne fréquence, s'adapter au type de sol et opter pour le bon matériel.



Astuce maline : j'arrose abondamment et de façon espacée dans le temps pour éviter de former une croûte à la surface du sol. J'oblige ainsi les racines à se développer en profondeur pour aller puiser l'eau.

Prendre en compte les conditions du milieu environnant

Le climat de la région et le microclimat du jardin (zones très ensoleillées ou à l'ombre, zones ventées ou abritées, hygrométrie) sont des éléments déterminants dans le choix des plantes cultivées. Je sélectionne de préférence **des variétés adaptées au terroir.**



Astuce maline : je cultive des variétés locales comme l'artichaut Gros vert de Laon, la mâche verte de Cambrai, le haricot à rame de Soissons, la carotte géante de Tilques à pétioles verts, le pommier Jacques Lebel, le navet de Viarmes...

Utiliser des méthodes de lutte préventive

La rotation des cultures, le compagnonnage, les purins font partie des techniques préventives efficaces tout comme les protections physiques **contre les ravageurs** (filet, voile de forçage, tunnel nantais...).

Astuce maline : je place des plantes comme répulsifs naturels qui éloignent certains indésirables au jardin. Par exemple l'absinthe repousse les pucerons et l'altise, la tanaisie chasse efficacement les fourmis.

J'apprends à reconnaître les auxiliaires sous toutes leurs formes : la coccinelle



Accueillir et favoriser la biodiversité

Le jardin est un véritable écosystème, il faut donc favoriser le développement d'un équilibre entre les espèces. Les auxiliaires (araignées, carabes, coccinelles, chrysopes, hérissons, oiseaux...) sont nos alliés. Attirons-les avec des haies, des plantes vivaces et mellifères, des zones sauvages ou des abris.



Astuce maline : la mise en place d'une prairie nécessite que j'aère le sol puis que je sème les espèces adaptées, par exemple, pour un sol humide : achillée millefeuille, reine des prés, coucou, associer avec quelques graminées comme la fétuque, houleque laineuse, folle-avoine et quelques légumineuses qui fixent l'azote de l'air : sainfoin, lotier, vesce, méillot, lupin...

Une question, un doute...
 contactez l'Union Régionale des CPIE de Picardie :
 Tél. : 03 23 80 03 02
 Mail : contact@cpie-picardie.org

